Repères
Décembre 2005

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	23	19
Petits agrumes	21	23
Orange	13	10

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 13
Avocat 15
Orange 16
Pomelo 17
Petits agrumes 18
Litchi 19
Mangue 20
Ananas 21

Déc. 2005 / Déc. 2004			
Prix	↗	Vol.	=

Pomme

Le marché est resté difficile malgré la volonté de fermeté affichée par la section nationale et la GMS. Pourtant, le rythme des ventes sur le marché local a recouvré un niveau très similaire à celui de 2004 (mais toujours inférieur à celui de 2003). L'export a montré peu de dynamisme, surtout au Royaume-Uni et en Espagne. Les prix ont été revus à la hausse pour les calibres 75 et 80 en Gala, mais en revanche il n'y a eu aucune amélioration pour les autres variétés toujours sous pression.

Déc. 2005 / Déc. 2004			
Prix	↗	Vol.	↗

Petits agrumes

Les volumes seulement moyens, disponibles au stade production pour la deuxième partie de la saison, laissaient présager une bonne performance en décembre. Le marché s'est montré très décevant, comme l'indique un prix mensuel sensiblement inférieur à la moyenne. La demande s'est montrée d'un bon niveau, mais l'offre a été supérieure aux prévisions en raison de la fragilité d'une partie significative des Nules restant à commercialiser. Dans ce contexte de forte pression espagnole, les autres origines ont eu du mal à se positionner.

Déc. 2005 / Déc. 2004			
Prix	↗↗	Vol.	↗

Orange

Le marché affiche de nouveau une performance satisfaisante. La demande, régulière, s'est montrée en phase avec une offre déficitaire d'environ 15 %, en raison d'une production limitée en Naveline et Navel d'Espagne cette campagne. Les prix se sont maintenus à un niveau supérieur à la moyenne de plus de 30 %.

Page

Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime. — *Fret maritime* 22

Fret maritime

Une année difficile pour les opérateurs du marché Spot, qui s'est terminée sur une note quelque peu amère, le manque de bananes pesant toujours sur le marché de l'affrètement. Les rendements ont continué à souffrir du prix élevé du carburant tandis que les retours en Time Charter Equivalent des vaisseaux modernes continuent à augmenter. Les opérateurs Spot espèrent que la déréglementation du marché européen de la banane provoquera une augmentation des volumes des expéditions de bananes et donc une demande accrue de capacité en reefers spécialisés.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

DECEMBRE 2005

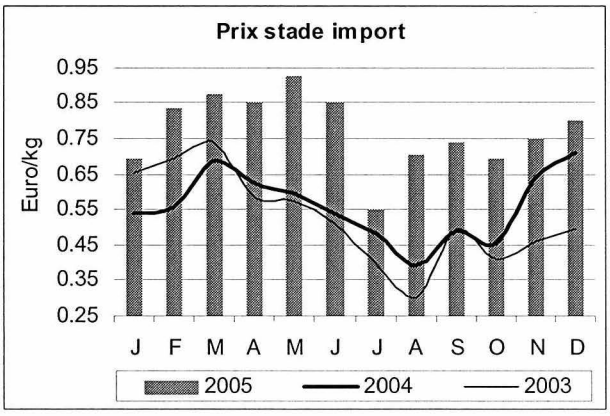
Comparatif mensuel déc. 2005 / nov. 2005	
Prix	Volumes
= - 1 %	↘ – 12 %

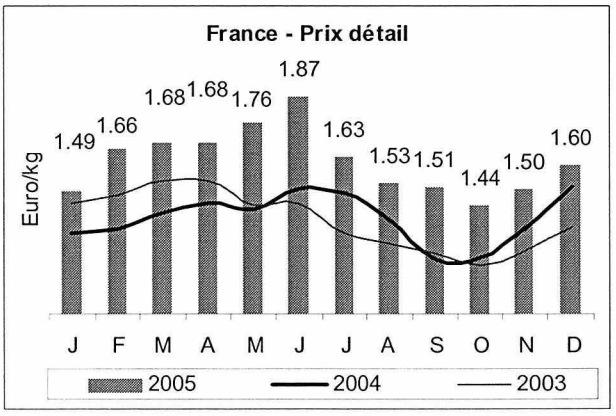
Comparatif annuel déc. 2005 / déc. 2004	
Prix	Volumes
↗ + 4 %	↘ – 8 %

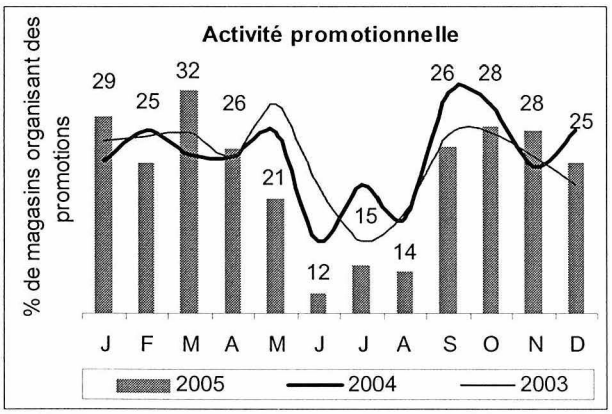
Le marché a clôturé cette année 2005 exceptionnelle de façon très satisfaisante, même si un décrochage a été observé en ce mois de décembre. Les ventes, traditionnellement lentes à cette époque de l'année, l'ont été davantage en raison de températures basses. Cependant, les prix ont pu se maintenir à un niveau significativement supérieur à la moyenne en raison d'apports globaux particulièrement limités. Les arrivages se sont affaiblis sensiblement aussi bien des Antilles que d'Afrique.

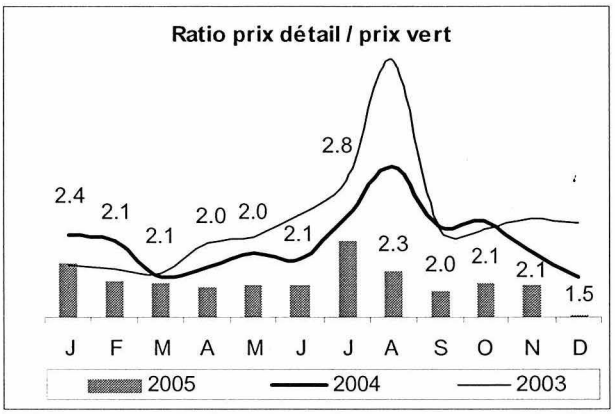
A l'image de l'ensemble de l'année 2005, le marché bananier a continué d'être d'un très bon niveau, même si on pourrait toutefois regretter l'écoulement particulièrement lent observé sur la totalité du mois, aussi bien sur le marché local qu'à l'export (en particulier au Royaume-Uni, en Allemagne et au Benelux). Les températures ont ainsi joué les trouble-fêtes, affichant des niveaux inférieurs de 1 à 2°C à la moyenne sur la partie nord de la France et de 3 à 4°C dans le sud. De plus, la banane a dû faire face à une concurrence exacerbée de la clémentine et du litchi, sensiblement plus présents cette année. Cependant, l'offre globale en France, mais également sur l'ensemble du territoire européen, a permis de contrebalancer aisément ce phénomène. Ainsi, le déficit s'est sensiblement accentué pour atteindre près de 17 % par rapport à la moyenne triennale. Les arrivages antillais ont été déficitaires de 20 %, alors qu'ils l'ont été de près de 16 % en ce qui concerne l'Afrique. De la même manière, les volumes de banane dollar ont été restreints en raison d'un vif manque de licences. Dans ce contexte, les prix ont continué d'arborer des niveaux sensiblement supérieurs à ceux des années précédentes (+ 32 % par rapport à la moyenne triennale).

Marché français de la banane — Indicateurs







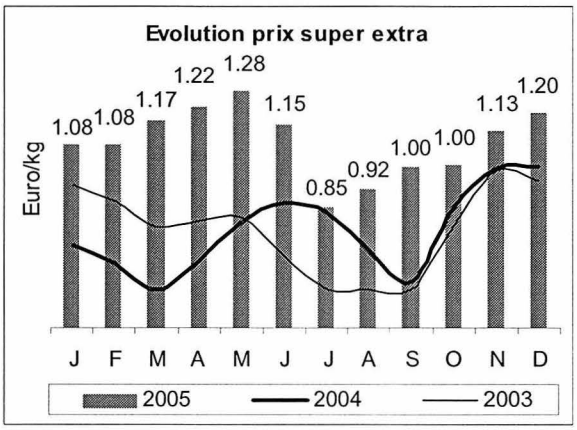


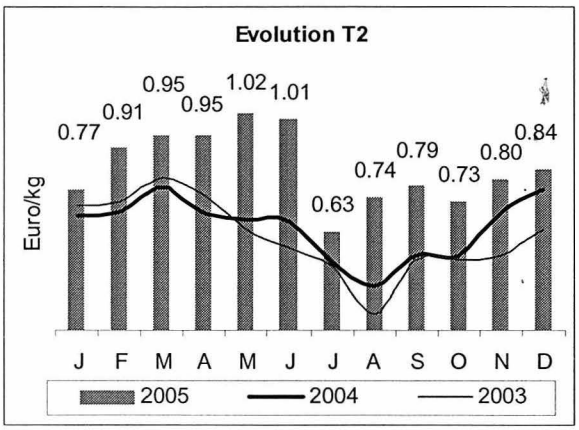
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

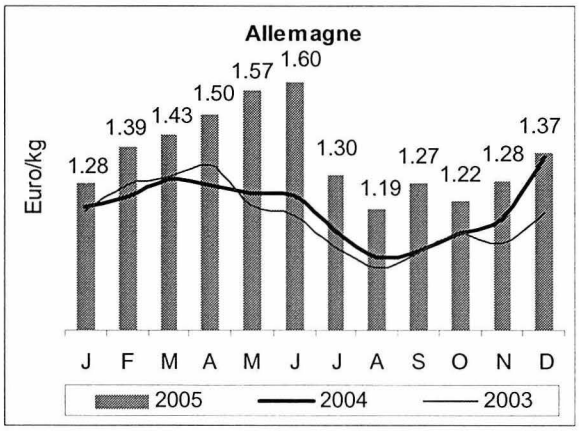
En tonnes	Décembre 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		2005/2004	2005/2003
Martinique	18 154	+ 2	- 22	214 954	- 15	- 21
Guadeloupe	4 632	- 10	- 45	51 703	- 26	- 43
Canaries	26 569	- 7	- 23	313 105	- 17	- 16
Côte d'Ivoire	18 274	- 12	- 7	207 389	- 3	- 2
Cameroun	21 668	- 12	- 8	254 376	- 8	- 10
En indice (base 100 : décembre 2004)						
Dollar	ND	ND	ND	ND	ND	ND

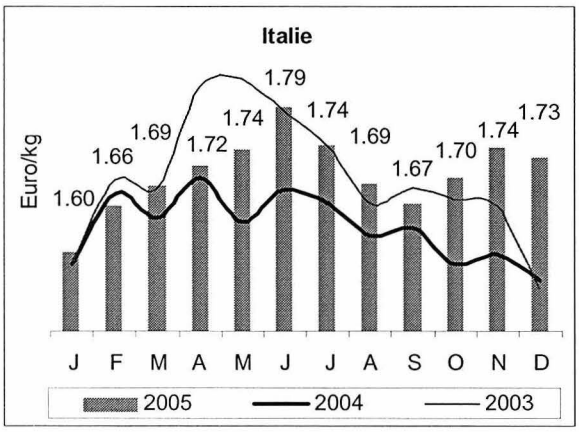
Prix vert en Europe

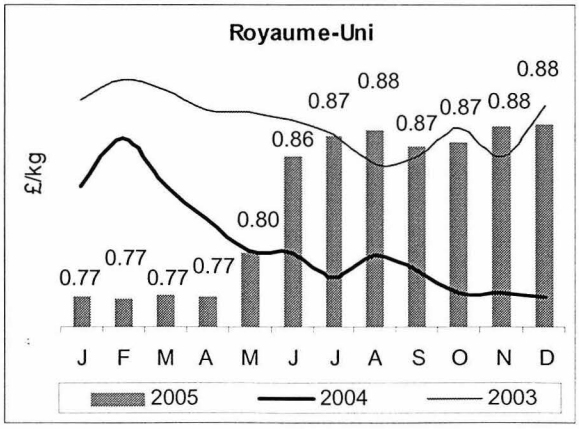


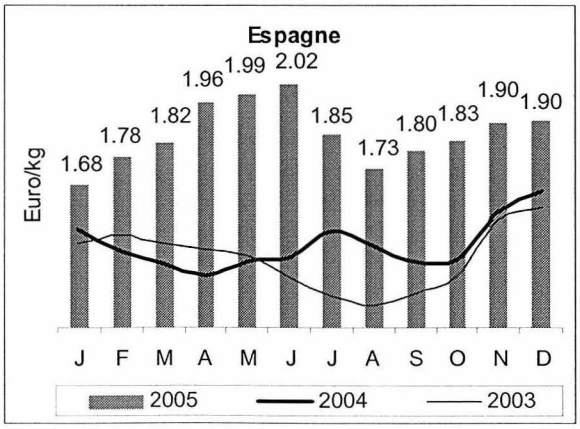


Prix détail en Europe







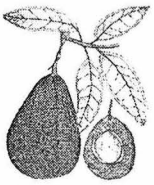


Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

DECEMBRE 2005

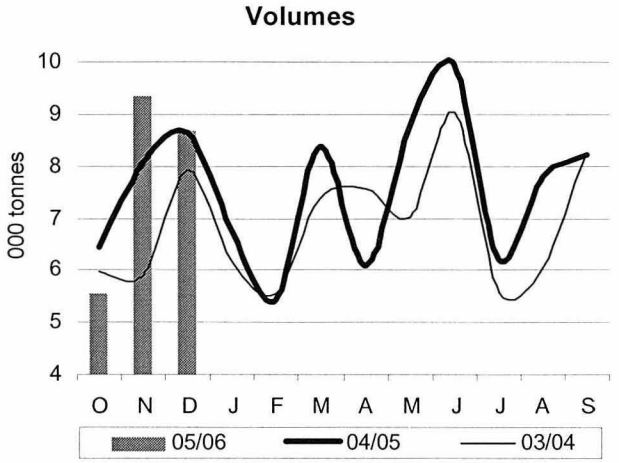
Comparatif mensuel déc. 2005 / nov. 2005	
Prix	Volumes
↘ – 16 %	↘ – 7 %
Comparatif annuel déc. 2005 / déc. 2004	
Prix	Volumes
= – 1 %	= + 1 %

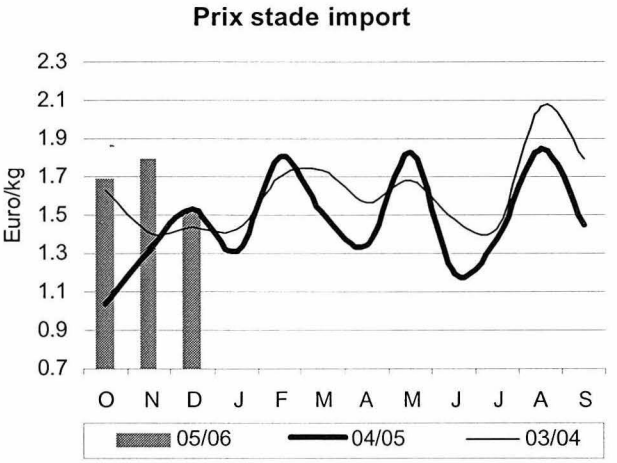


Pénible fin d'année sur un marché alourdi et ultra concurrentiel en raison de la montée en puissance du Chili. Le Hass aura dominé l'offre (larges volumes chiliens, mexicains et espagnols dans une moindre mesure) face à des disponibilités en variétés vertes limitées par le déficit de production israélien. Les opérations promotionnelles de fin d'année n'ont pas permis d'écouler des stocks croissants. Le prix moyen accuse une baisse d'environ 10 % par rapport à la moyenne, un désastre pour les origines sud-américaines au coût de production élevé.

L'offre s'est montrée importante. De lourds stocks pesaient sur le marché en début de mois et les arrivages ont progressé d'environ 10 % par rapport à la moyenne, malgré une présence en pointillé d'Israël (important déficit). D'une part, et ce pour la première fois, le Chili a prolongé sa campagne jusqu'en fin d'année, avec des volumes cumulés records proches des 4.5 millions de colis, soit le double de l'an passé. D'autre part, les opérateurs mexicains ont multiplié leurs engagements avec la grande distribution pour les opérations promotionnelles, profitant du déficit israélien. Dans ce climat ultra concurrentiel, les producteurs espagnols ont choisi de réduire leurs envois d'environ 45 % par rapport à la moyenne. Les ventes se sont montrées insuffisantes face aux larges disponibilités, provoquant une rapide plongée des cours. Les variétés vertes ont eu du mal à trouver leur place sur ce marché largement approvisionné en Hass. Des stocks de qualité hétérogène étaient toujours disponibles en fin de mois, notamment en calibres 20 et 22. La performance est très décevante, au vu d'un prix de revient élevé pour ces origines sud-américaines et notamment pour les opérateurs mexicains qui travaillent à prix fermes.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Décembre 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	1 567	- 41	- 50	4 537	- 28	- 30
Mexique	2 446	+ 18	+ 15	7 418	- 11	- 19
Israël	2 279	- 34	-13	5 533	- 32	+ 3
Chili	2 399	+ 470	-	8 484	+ 77	+ 509
Total	**8 691**	**+ 1**	**+ 10**	**25 972**	**- 6**	**+ 16**

Orange

DECEMBRE 2005

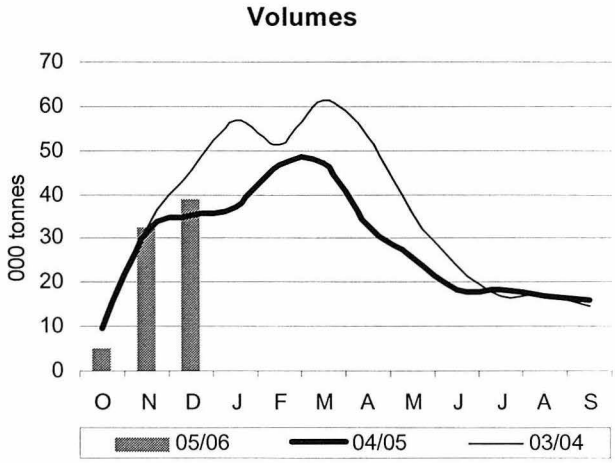
Comparatif mensuel déc. 2005 / nov. 2005	
Prix	Volumes
↘ – 6 %	↗ + 19 %

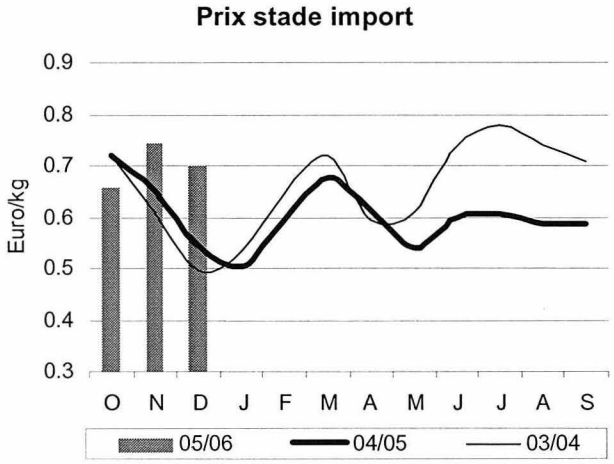
Comparatif annuel déc. 2005 / déc. 2004	
Prix	Volumes
↗↗ + 29 %	↗ + 10 %

Le marché affiche de nouveau une performance satisfaisante. La demande, régulière, s'est montrée en phase avec une offre déficitaire d'environ 15 %, en raison d'une production limitée en Naveline et Navel d'Espagne cette campagne. Les prix se sont maintenus à un niveau supérieur à la moyenne de plus de 30 %.

Les volumes offerts ont été inférieurs d'environ 15 % à la moyenne triennale. Le déficit très marqué de la production de Naveline et Navel, notamment dans les provinces de Castellon et Valencia, a incité les exportateurs à ne pas surcharger le marché. Parallèlement, la demande s'est montrée régulière, d'autant que la concurrence des petits agrumes a été moins pénalisante que la saison passée. Les quelques problèmes qualitatifs isolés ayant affecté certaines marques n'ont eu qu'un impact très limité. Ainsi, le prix moyen mensuel affiche un excellent niveau. Il marque une progression de plus de 30 % par rapport à la moyenne, malgré un petit fléchissement en milieu de mois. Quelques lots de Salustiana d'Espagne ont complété l'offre à partir du début du mois.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

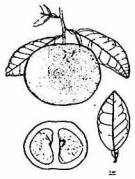
En tonnes	Décembre 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	38 787	+ 10	- 14	73 410	+ 2	- 12
Total	**38 787**	**+ 10**	**- 14**	**73 410**	**+ 2**	**- 12**

Pomelo

DECEMBRE 2005

Comparatif mensuel déc. 2005 / nov. 2005	
Prix	Volumes
↘ – 4 %	↗ + 4 %

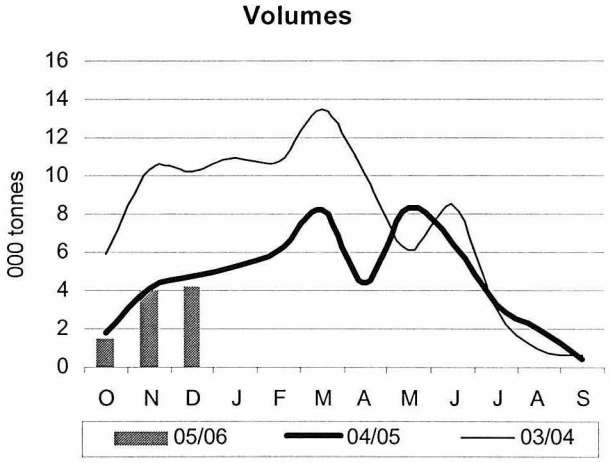
Comparatif annuel déc. 2005 / déc. 2004	
Prix	Volumes
= – 1 %	↘ – 13 %

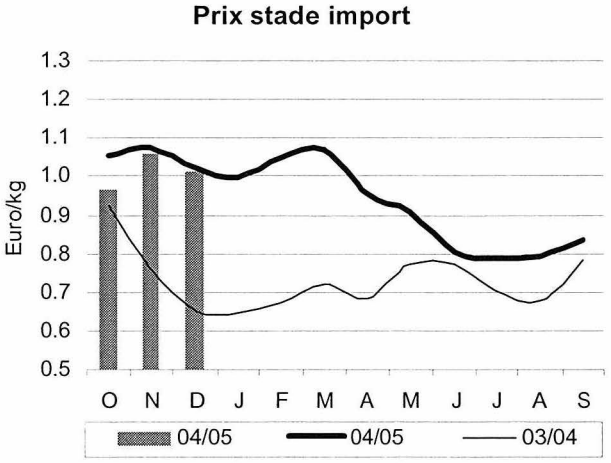


Le marché s'est montré très laborieux, malgré un sous-approvisionnement encore plus marqué que l'an passé. La forte progression des arrivages de fruits turcs a à peine atténué le déficit global, lié au manque de fruits floridiens. La demande, déjà habituellement lente à cette période où les exotiques sont mis en avant, a été particulièrement poussive. Le cours moyen mensuel affiche un niveau très soutenu et similaire à celui de l'année dernière, mais les volumes écoulés accusent un recul d'environ 15 %.

Le déficit d'approvisionnement est resté très prononcé, avec une offre inférieure de moitié à son niveau normal. Pourtant, les exportations turques vers l'UE ont enregistré pour le deuxième mois consécutif une spectaculaire envolée. Cependant, les arrivages de Floride ont été encore plus faibles que l'an passé et accusent un recul de près de 70 % par rapport à une campagne normale. La prévision de récolte a été revue à la baisse et n'atteint plus que 16 millions de caisses culture de 85 livres (contre environ 40 millions en 2002/2003 et 2003/2004). De plus, les arrivages d'Israël ont été relativement légers (fête de Hanukkah en fin de mois, manque de main d'oeuvre dans certaines plantations). Des fruits chypriotes et espagnols ont complété l'offre. Le marché s'est montré laborieux malgré ce déficit, en particulier pour les origines méditerranéennes. La demande, habituellement lente en raison de la place accrue réservée aux exotiques pour les fêtes, a été particulièrement poussive au vu des prix pratiqués. Les stocks importants de fruits turcs qui se sont constitués ont contraint les opérateurs à réviser leurs prix à la baisse en fin de mois. Les fruits israéliens ont eu du mal à trouver leur place sur le marché. Les ventes floridiennes ont aussi été lentes, mais les prix, proches du coût de revient, ont pu être maintenus.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

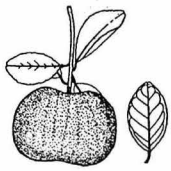
En tonnes	Décembre 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Israël	498	- 41	- 6	1 933	- 22	- 26
Floride	2 270	- 30	- 76	3 669	- 34	- 83
Turquie	1 395	+ 102	+ 446	4 019	+ 56	+ 97
Total	**4 163**	**- 13**	**- 59**	**9 621**	**- 10**	**- 64**

Petits agrumes

DECEMBRE 2005

Comparatif mensuel déc. 2005 / nov. 2005	
Prix	Volumes
↘ – 16 %	↗ + 21 %

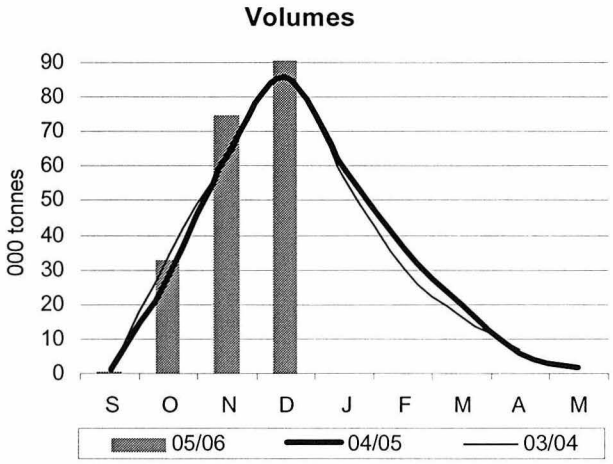
Comparatif annuel déc. 2005 / déc. 2004	
Prix	Volumes
↗ + 15 %	↗ + 6 %

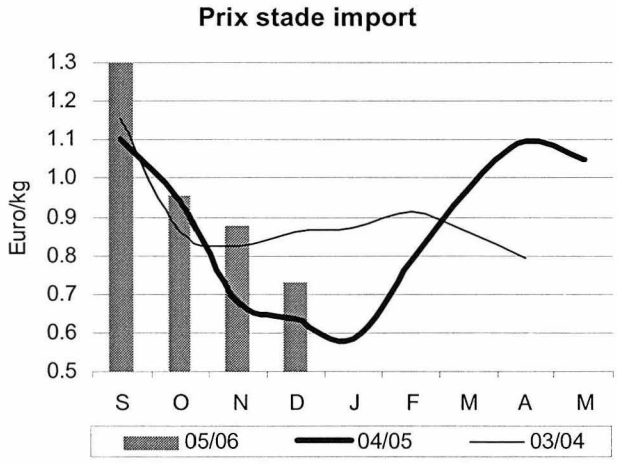


Les volumes seulement moyens, disponibles au stade production pour la deuxième partie de la saison, laissaient présager une bonne performance en décembre. Le marché s'est montré très décevant, comme l'indique un prix mensuel sensiblement inférieur à la moyenne. La demande s'est montrée d'un bon niveau, mais l'offre a été supérieure aux prévisions en raison de la fragilité d'une partie significative des Nules restant à commercialiser. Dans ce contexte de forte pression espagnole, les autres origines ont eu du mal à se positionner.

Le marché s'est montré encore plus difficile que ne le laissait présager une production espagnole seulement moyenne en Nules et plutôt modeste en Clemenvilla. Les pluies de la fin novembre ont eu un impact négatif sur la tenue d'une partie significative des Nules restant à commercialiser, incitant certains opérateurs espagnols à conserver un rythme d'envoi supérieur à la normale. Parallèlement, les volumes de Clemenvilla se sont développés rapidement, certains distributeurs souhaitant changer de référence. Malgré cette offre soutenue, les opérateurs espagnols ont pu conserver le contrôle du marché (demande active grâce à des températures favorables à la consommation et prix passant à un niveau inférieur à la moyenne). Dans ce contexte où la prise de position espagnole au niveau de la distribution est restée très forte, les autres origines ont eu du mal à se positionner. Les ventes de Fine de Corse ont été lentes. La situation s'est montrée encore plus difficile pour le Maroc, en raison de la tenue assez médiocre d'une part significative de l'offre. Les prix, traditionnellement à la hausse à cette époque, ont marqué le pas pour l'ensemble des origines présentes.

Estimations des mises en marché en France





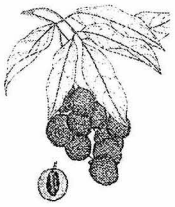
Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Décembre 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	69 600	+ 4	+ 9	167 229	+ 11	+ 14
Maroc	11 276	+ 41	- 4	17 069	+ 44	- 14
Corse	9 621	- 11	- 10	14 546	- 13	- 13
Israël	54	- 100	- 100	54	-	-
Total	**90 551**	**+ 6**	**+ 5**	**198 898**	**+ 11**	**+ 8**

Litchi

DECEMBRE 2005

Litchi - Estimation des arrivages					
Semaines	48	49	50	51	52
Par avion (France) - Tonnes					
Maurice	40	10	10	18	10
Madagascar	70	15	8	3	-
Réunion	25	25	30	35	15
Afr. du Sud	35	30	35	35	-
Par bateau (Europe) - Palettes					
Madagascar	-	4 880	10 250	3 800	1 700
Afr. du Sud	-	-	-	250	300



La campagne d'exportation de Madagascar n'a pas connu cette année la précocité de l'année dernière. Le mois de décembre a débuté par la commercialisation de litchis avion en provenance des différents pays de l'Océan indien (Maurice, Madagascar, Réunion et Afrique du Sud) déjà présents, pour la plupart, en novembre. Le premier navire conventionnel de Madagascar est arrivé à Marseille en fin de première décade du mois. La campagne a pris dès lors un tout autre profil, passant de produits avion vendus à des prix élevés, malgré une tendance à la baisse, aux produits bateau livrés en masse et vendus à des prix attractifs pour les consommateurs.

La première semaine du mois s'est inscrite dans le prolongement des précédentes, avec la vente de fruits **avion** dont les prix s'orientaient à la baisse compte tenu de la hausse des quantités réceptionnées. Les fournisseurs de litchis soufrés diminuaient et suspendaient même leurs livraisons en semaine 49, sachant proche la mise en marché des premiers fruits bateau, avec lesquels ils ne peuvent rivaliser en termes de prix. Seules les origines proposant des fruits branchés non traités, qui ne s'adressent pas au même circuit de distribution ni à la même clientèle, ont poursuivi leurs expéditions. Ainsi, les exportateurs de Maurice se sont adaptés et sont passés des fruits égrenés traités aux fruits branchés non traités en l'espace d'une semaine. Cela leur a permis de continuer leur campagne au-delà du calendrier habituel. La poursuite des exportations de litchis branchés non traités par Maurice, et dans une moindre mesure par Madagascar, a fortement perturbé la vente des fruits de la Réunion, spécialiste traditionnel de ce créneau. La dégradation des prix de cette origine à partir de la troisième semaine du mois provient également de ses livraisons importantes et de la qualité très inégale de ses fruits. De grands écarts de prix traduisent ce phénomène, différences qui doivent être vraisemblablement majorées pour tenir compte des marchandises écartées.

Les grandes tendances du marché du litchi ont été dictées par les arrivages massifs de Madagascar par **bateau**. Quatre bateaux conventionnels se sont succédé à quelques jours d'intervalle : d'abord Marseille (8/12), puis Vlissingen aux Pays-Bas (14/12), de nouveau Marseille (16/12) et enfin Dieppe (20/12). Ils ont déversé près de 19 000 palettes, auxquelles il convient d'ajouter environ 1 700 palettes du premier porte-conteneur arrivé à Marseille le 19 décembre. En une douzaine de jours, les livraisons en Europe ont dépassé le total de la précédente campagne d'exportation de Madagascar. L'annonce de telles quantités avait déjà provoqué une attitude attentiste de la part des distributeurs, qui ne souhaitaient pas se retrouver dans une spirale de baisse des cours comme les années précédentes. Mais la pression a été très forte et a entraîné immanquablement les prix à la baisse. Les cours de 1.60-1.80 euro/kg n'ont été tenus que quelques heures. Si la cargaison des deux premiers bateaux était satisfaisante, des problèmes qualitatifs apparaissaient sur celle du troisième. Quant aux fruits du quatrième, ils présentaient des points de moisissure plus denses, entraînant une demande d'expertise sur les conditions de transport des 3 800 palettes du chargement. L'altération qualitative des fruits ne favorisait pas les ventes et accroissait les différences de prix entre qualité satisfaisante et médiocre. Après Noël, les importateurs étaient contraints de trier systématiquement tous les lots pour écarter les fruits impropres à la consommation. On notera à ce propos l'ampleur du travail de triage effectué qui a permis d'écouler sur le marché uniquement des lots de qualité correcte. En ce qui concerne les prix, il semble que l'on vit cette année l'une des plus mauvaises campagnes de la dernière décennie. Si l'on tient compte des prix d'attaque de campagne, modestes, de la surenchère à la baisse qui a suivi et des quantités écartées pour défaut de qualité, il est plus que vraisemblable que la moyenne des ventes se situe en deçà du coût de revient.

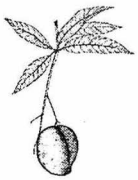
Ne voulant pas s'exposer à la concurrence directe de Madagascar, l'Afrique du Sud est restée en retrait durant cette période. La campagne de cette origine devrait être assez limitée, aussi bien en quantité que dans le temps. Les fruits mieux calibrés se sont négociés à des prix supérieurs à ceux des litchis de Madagascar, mais pas à la hauteur des attentes des exportateurs sud-africains.

Litchi — Prix sur le marché français stade import — En euros/kg								
Semaines 2005		48	49	50	51	52	Moyenne déc. 2005	Moyenne déc. 2004
Par avion								
Maurice	soufrés	4.20-4.50	-	-	-	-	4.20-4.50	-
	branchés	4.50-6.00	5.00-6.00	4.50-5.00	4.50-5.50	4.50-5.00	4.60-5.50	-
Réunion	branchés	6.00-7.00	6.00-7.00	6.00-6.50	5.50-7.00	5.00-7.00	5.70-6.90	5.70-6.70
Madagascar	soufrés	4.00-4.50	-	-	-	-	4.00-4.50	-
	branchés	5.00-5.50	3.00-5.00	-	-	-	4.00-5.25	-
Afr. du Sud	soufrés	3.50-5.00	4.00	-	-	-	3.75-4.50	-
Par bateau								
Afrique du Sud		-	1.60-1.80	1.20-1.30	0.50-1.00	0.60-0.90	0.95-1.25	1.30-1.55
Madagascar		-	-	2.00-2.50	1.60-2.00	1.75-2.00	1.80-2.15	2.30-3.15

Mangue

DECEMBRE 2005 — Mangue — Estimation des arrivages du Brésil En tonnes par semaine	48	49	50	51	52
Par avion					
Kent	30 - 35	35 - 40	35 - 40	40 - 45	40
Par bateau*					
TA/Kent	3 600 - 4 000	3 600 - 4 000	3 000 - 3 500	2 000	1 400 - 1 600

* Estimation des arrivages pour l'Europe (ports nord Europe)



En décembre, l'approvisionnement a été très largement dominé par le Brésil, tant par bateau que par avion. Les arrivages bateau de cette origine ont fortement progressé, favorisant la formation de stocks dans les pays du nord de l'Europe où les marchés se sont rapidement détériorés. Les répercussions sur le marché français ont été décalées dans le temps et moins ressenties pour les mangues Kent que pour les Tommy Atkins, dont les prix sont tombés au plus bas niveau enregistré cette année.

En première quinzaine du mois, le marché français a subi les conséquences de la détérioration des conditions de marché des pays nord-européens. Les Tommy Atkins du Brésil ont vu leur prix s'effriter progressivement pour atteindre des niveaux très bas. Les livraisons pléthoriques du Brésil depuis la mi-novembre se sont accumulées et ont favorisé la formation de stocks importants. De surcroît, l'offre majoritaire en fruits de petit calibre, moins demandés, a accentué la tendance à la baisse. C'est donc avec trois semaines de retard que le marché français a vécu le contrecoup de ces apports surdimensionnés. En milieu de mois, la pression commerciale s'atténuait au fur et à mesure de l'écoulement des stocks de fruits brésiliens sur les marchés du Nord, permettant un léger redressement des cours entre 3.00 et 4.00 euros/colis, prix stabilisé jusqu'à la fin de l'année. L'accélération de la demande à la veille des fêtes de Noël favorisait ce mouvement d'amélioration du marché. Le cours des Kent du Brésil résistait mieux que celui des Tommy Atkins jusqu'en troisième semaine du mois. Toutefois, tous deux s'orientaient à la baisse en seconde quinzaine de décembre alors que les tonnages s'amenuisaient. Les livraisons de Tommy Atkins d'Équateur étaient fortement influencées par les conditions de marché dictées par les fruits du Brésil, lesquels composaient l'essentiel de l'offre sur cette période de fin d'année. Malgré une qualité inégale, le prix de ces marchandises ne sombrait pas à un niveau aussi bas que celui des fruits brésiliens.

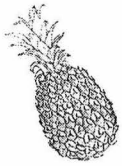
En dépit de quelques variations, le marché de la mangue avion a été stable en décembre. Le retard annoncé du démarrage de la campagne d'exportation du Pérou permettait aux Kent du Brésil de prendre la place durant cette période. Les quantités livrées ont été régulières, avec une augmentation à partir de la semaine 51 pour couvrir les besoins plus importants des fêtes de Noël et du jour de l'an. En début de mois, la maturité insuffisante des fruits brésiliens gênait quelque peu les ventes. La demande se portait davantage vers des fruits prêts à consommer, alors que les opérateurs devaient stocker les fruits quelques jours pour les livrer au stade de maturité requis. Cette inadéquation entre maturité des arrivages et desiderata de la clientèle bénéficiait aux fruits d'Australie, mûrs et bien colorés, ainsi qu'aux premiers arrivages du Pérou. Les livraisons du Pérou ont progressé au cours du mois de décembre, tout en restant modestes. Les faibles quantités de cette origine ont permis le maintien d'un prix légèrement supérieur à celui pratiqué pour les produits brésiliens, bien que les fruits aient souvent manqué de coloration. L'effet de nouveauté a également joué pour cette origine, lui permettant de conserver son avantage sur les prix. Les fruits d'Australie se sont vendus correctement, mais leurs prix sont restés trop élevés pour autoriser une augmentation des quantités. Leur évolution rapide a également constitué un handicap pour le maintien d'un haut niveau de cours.

Quelques lots d'Équateur et du Brésil en variétés Edwards et Haden complétaient cet approvisionnement. Ils se commercialisaient difficilement face à l'omniprésence des Kent, souvent préférées par les acheteurs.

Mangue — Prix en euros — Stade importation								
Semaines 2005		48	49	50	51	52	Moyenne déc. 2005	Moyenne déc. 2004
Par avion (kg)								
Brésil	Kent	4.00-4.50	4.00-4.70	3.80-4.50	4.00-4.80	4.00-4.50	3.95-4.60	3.90-4.30
Pérou	Kent	5.00	4.40-4.60	4.40-4.80	4.30-4.80	4.00-4.80	4.40-4.80	4.10-4.50
Australie	R2E2	6.50-6.80	6.00-6.50	6.00-6.50	6.50	6.50-6.80	6.30-6.60	nc
Par bateau (colis)								
Brésil	Tommy Atkins	4.00-4.50	3.00-4.50	2.50-4.00	3.00-4.00	3.00-4.00	3.10-4.20	3.50-4.50
Brésil	Kent	6.00-7.00	6.00-7.00	6.00-6.50	5.50-6.50	4.50-6.00	5.60-6.60	4.60-5.20
Equateur	Tommy Atkins	4.00	4.00	3.50-4.00	-	-	3.80-4.00	4.00-4.75

Ananas

DECEMBRE 2005 — Ananas — Prix stade import		
En euros/kg	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne	1.30	1.90
Victoria	3.00	3.60
Par bateau (colis)		
Cayenne	5.50	9.50
MD-2	6.50	12.00



Comme prévu, le marché de l'ananas bateau s'est considérablement amélioré en décembre. Alors que les cours du Sweet et du Cayenne faisaient jeu égal depuis un moment, en décembre ceux du premier ont largement été supérieurs à ceux du second. Cependant, l'offre de Sweet d'Amérique latine n'a cessé de décroître tout au long du mois. Malgré cela, le Sweet a été le produit phare du marché de l'ananas en cette fin d'année, avec une demande qui n'a cessé de progresser. Le marché de l'ananas avion a été plus difficile, avec une demande lente à se mettre en place qui n'a pas permis d'écouler les quantités espérées.

L'embellie amorcée fin novembre s'est poursuivie en décembre. L'offre d'Amérique latine a été moins importante que prévu : de fortes pluies seraient à l'origine de cette baisse. Les marchés extérieurs (nord et sud de l'Europe) se sont retrouvés largement sous-approvisionnés en Sweet. La demande n'a cessé de progresser alors que les volumes d'Amérique latine continuaient de diminuer. On a alors assisté à une remontée des prix du Sweet. Malgré quelques soucis de qualité (fruits gorgés d'eau), il était proposé à des cours bien supérieurs à ceux du Cayenne. La forte demande en Sweet des marchés de réexport, surtout pour les gros calibres, a également permis à l'offre d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire et Ghana) de s'écouler à des cours parfois supérieurs à ceux de l'offre latino-américaine. Les Cayenne d'Afrique et plus particulièrement de Côte d'Ivoire ont aussi profité, mais dans une moindre mesure, du renforcement de la demande en Sweet. Si pendant les deux premières semaines les cours sont restés relativement élevés, il est vite apparu qu'ils ne franchiraient pas un certain seuil et ce malgré la forte demande en Cayenne des marchés de l'Est. D'autre part, plus la demande en Sweet et en fruits de gros calibre se renforçait, plus les volumes disponibles se raréfiaient, les acheteurs n'ayant pas reporté leurs commandes vers le Cayenne dont l'offre était surtout composée de petits calibres. Ainsi, les deux dernières semaines ont été plutôt difficiles pour les spécialistes du Cayenne en termes de volumes écoulés : ils ont terminé l'année avec des ventes au coup par coup. Après les fêtes de Noël, on a pu observer un tassement général et presque brutal de la demande. Cette baisse qui touchait le Sweet a encore plus affecté le Cayenne. Les acheteurs des marchés extérieurs, grâce auxquels les ventes avaient été très bonnes pendant les trois premières semaines, ne passaient plus de commandes et se contentaient de gérer leurs stocks en attendant de passer de nouvelles commandes.

Le marché de l'ananas avion a été plus difficile et la commercialisation s'est faite différemment d'une quinzaine à l'autre. Durant la première période (jusqu'à la semaine 50), il n'y avait pas d'agitation particulière. Nombre d'opérateurs ne cachaient pas leur désappointement devant le manque d'attrait que suscitait l'ananas. A cela il fallait ajouter quelques soucis de qualité : manque de coloration (Côte d'Ivoire et Ghana), fruits tachés (Bénin), qualité très aléatoire et présentation litée (Guinée). La dernière quinzaine a été marquée non seulement par une amélioration générale de la qualité, mais également par une demande qui, sans être euphorique, a été plus ferme et régulière, permettant d'écouler une bonne partie des volumes.

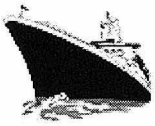
L'offre de Victoria est restée très diversifiée, avec des fruits de la Réunion, de Maurice, d'Afrique du Sud, du Ghana et de Côte d'Ivoire. En semaine 50, le marché a reçu de très importants volumes de la Réunion. Dans un contexte de faible demande, on retrouvait ces fruits un peu partout sur le marché, proposés à des cours largement inférieurs à ceux cotés ci-dessous. Cette situation était d'autant plus préoccupante que les fruits de la Réunion occupent habituellement le haut du tableau, tant en termes de qualité que de cours. Pendant la dernière quinzaine, la demande s'est nettement améliorée avec des ventes beaucoup plus fluides.

Ananas — Prix en euros stade importation — Principales origines

Semaines 2005		48	49	50	51	52
Par avion (kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.65-1.75	1.70	1.65-1.80	1.75-1.85	1.60-1.80
	Cameroun	1.65-1.80	1.80	1.70-1.85	1.75-1.85	1.75-1.80
	Côte d'Ivoire	1.65-1.85	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.75-1.85
	Ghana	1.60-1.65	1.70-1.90	1.70-1.85	1.70-1.85	1.60-1.85
	Guinée	1.60-1.70	1.60	1.30-1.60	1.50-1.60	1.50-1.70
Victoria	Côte d'Ivoire		3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00
	Ghana		3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00
	Réunion	3.30-3.50	3.50-3.60	3.30-3.50	3.30.50	3.00-3.40
	Maurice		3.40-3.60	3.30-3.50	3.30-3.40	3.00-3.20
	Afrique du Sud		3.00	3.00	3.00	3.00
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.50-7.50	7.00-8.50	7.50-8.50	7.00-9.00	7.00-9.50
MD-2	Côte d'Ivoire	7.00-9.00	8.00-9.00	11.00-12.00	9.00-11.50	11.00-12.00
	Ghana	7.00-9.00	8.00-9.00	11.00-12.00	9.00-11.50	9.50-12.00
	Equateur	6.50-8.00	8.00-9.00	9.50-12.00	9.00-11.50	9.50-12.00
	Costa Rica	7.50-8.25	8.00-9.00	9.50-12.00	9.00-11.50	9.50-12.00

Fret maritime

DECEMBRE 2005	Marchés spots — Moyennes mensuelles	
	US$cents/cubic foot x 30 j	Grands reefers	Petits reefers
Décembre 2005	28	62
Décembre 2004	58	97
Décembre 2003	42	69

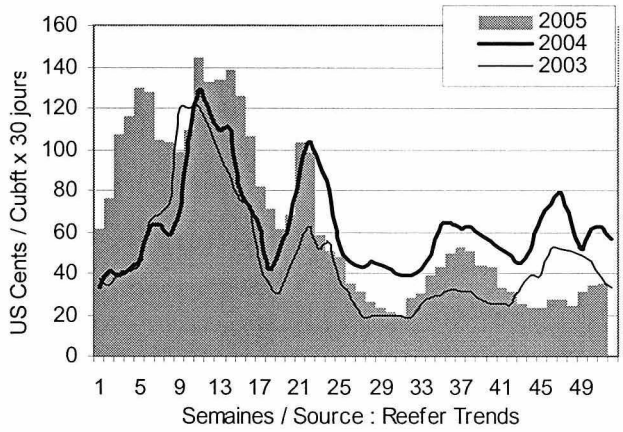


Une année difficile pour les opérateurs du marché spot, qui s'est terminée sur une note quelque peu amère, le manque de bananes pesant toujours sur le marché de l'affrètement. Les rendements ont continué à souffrir du prix élevé du carburant tandis que les retours en Time Charter Equivalent des vaisseaux modernes continuent à augmenter. Les opérateurs spot espèrent que la déréglementation du marché européen de la banane provoquera une augmentation des volumes des expéditions de banane et donc une demande accrue de capacité en reefers spécialisés.

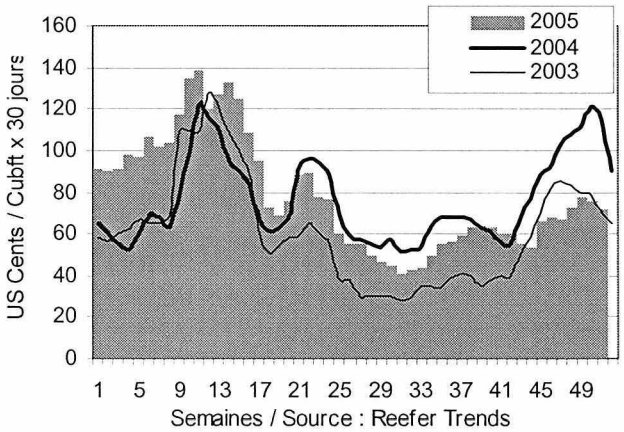
Le marché spot a connu une légère hausse à la fin du mois au moment où l'affréteur méditerranéen CoMaCo a signé des contrats pour plusieurs navires, y compris le Peggy Dow, qui n'avait pas été utilisé commercialement durant presque tout l'automne. Malheureusement pour les armateurs, cet élan n'a pas pu continuer en 2006 en raison du manque généralisé de bananes en Amérique centrale et en Amérique du Sud. En pratique, la concurrence des opérateurs de porte-conteneurs a obligé les deux opérateurs de reefers spécialisés, Kyokuyo et NYKLauritzenCool, à se retirer du transport de viande du Pacifique sud vers les États-Unis, libérant ainsi six navires supplémentaires pour d'autres secteurs. L'interdiction d'exporter de la viande de boeuf du Brésil suite à des cas de fièvre aphteuse a subitement rendu disponibles bon nombre de reefers : Maersk a annoncé qu'il chargerait dans le port de Puerto Madryn en Patagonie pour faire face au trop-plein anticipé de San Antonio. On s'attend à ce que les opérateurs de containers gagnent encore des parts de marché dans les transports saisonniers à partir du Chili et d'Afrique du Sud, vu qu'ils consacrent d'avantage de créneaux et de navires à ces lignes.

Evolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer